

MAGUY MARIN

UMWELT

Chorégraphie **Maguy Marin**

Avec **Ulises Alvarez, Kais Chouibi, Daphné Koutsafti, Louise Mariotte, Lise Messina, Isabelle Missal, Paul Pedebidou, Rolando Rocha, Ennio Sammarco**

Dispositif sonore / musique **Denis Mariotte**

Lumières **Alexandre Béneteaud**

Régie son **Chloé Barbe**

Régie plateau **Albin Chavignon**

Costumes **Nelly Geyres**

Coproduction Le Théâtre de la ville - Paris, Maison de la Danse - Lyon, Le Toboggan - Décines / Charleroi danse pour la reprise 2021
Diffusion nationale et internationale A Propic / Line Rousseau and Marion Gauvent

DU 2 AU 3 FÉV. 2022

1H10

conseillé à partir de 14 ans

MAISON DE LA
danse
Pôle européen de création | LYON

Saluée par la critique comme une pièce magistrale lors de sa création en 2004, Umwelt de Maguy Marin interroge, à partir d'un fantastique jeu de miroirs et d'illusions, une humanité à la fois fragile et en puissance d'agir.

NOTE D'INTENTION

Nous en sommes là.

À inventorier des aptitudes.

À jouer du possible sans le réaliser.

À aller jusqu'à l'épuisement des possibilités.

Un épuisement qui renonce à tout ordre de préférence et à toute organisation de but ou de signification.

On ne préfère pas celui-ci à celui-là.

On ne réalise plus, bien qu'on accomplisse.

Et c'est parce qu'on ne cesse de vouloir vivre non pas seulement de naître, d'expérimenter non pas seulement de constater, que nous nous dégageons de la complexité.

Que la complexité devient multiplicité.

Que le monde n'est plus complexe, mais multiple.

Une multiplicité où l'épuisement des possibles compose. Rythme.

Une multiplicité remplie de mouvements ininterrompus, avec des accélérations, des relâchements.

Des transformations constantes potentiellement capables de mettre en joie ou en tristesse, de nous mettre en puissance ou en impuissance d'agir.

Vivre nos capacités en transformation.

On n'est pas fait une fois pour toute.

On ne sait pas ce qu'une vie – ce qu'un corps – peut ?

On ne sait pas quelles sont les postures qui se déclineront de nos interférences (extérieures ou intérieures) ?

Postures, accidents, dissonances, marches et démarches.

Trop à faire avec un possible de plus en plus restreint pour se soucier de ce qui arrive encore.

Faire naître du possible à mesure qu'on en accomplit.

Car il n'y a d'existence que déploiement. Epuiser les potentialités d'un motif par la composition, décomposition, recomposition des variations, successions, juxtapositions, en un flux continu : fugue et canon.

Des espaces qui se composent et se décomposent entre eux. Fragmentations et combinaisons possibles.

Des espaces peuplés, parcourus.

Construction mouvante, où la singularité rencontrée se prolongera au voisinage d'une autre.

Une construction de proche en proche.

Une construction par le milieu des choses. Entrevoir les porosités pour dire encore la nécessité de l'adresse aux autres, de l'appel de l'indéfini.

Les "Autres" comme "mondes possibles" auxquels les déplacements, les objets confèrent une réalité toujours variable.

Les "Autres" qui n'ont d'autre réalité que celle que leur voix leur donne dans leur monde possible et qui constituent des "histoires".

–

INTERVIEW

Créée en 2004, la pièce *Umwelt* tient une place très importante dans votre œuvre – comme une remise en jeu de votre manière de travailler. D'où est venu le désir de la remonter ?

La première raison, c'est que beaucoup de gens ont demandé à revoir cette pièce. Elle a beaucoup tourné entre 2005 et 2008, puis on ne l'a plus vue. Du coup, c'est une manière de la retrouver, de voir où on en est, ce qu'elle continue à raconter aujourd'hui. Et puis c'est aussi une façon de la revoir avec de nouveaux interprètes. Pour nous aussi – pour moi, pour la compagnie – *Umwelt* a effectivement marqué un moment important. Elle a été une étape, le passage vers un autre moment de mon travail.

Quelles sont les nouvelles voies de recherche que *Umwelt* a ouvertes pour vous ?

À vrai dire, cela faisait un moment déjà que je tournais autour de certaines idées qui se sont cristallisées dans *Umwelt*. Je cherchais d'autres manières de composer, qui fassent moins appel au choix, mais qui se basent davantage sur des structures mathématiques. Le travail mené pendant trois ou quatre ans autour de ces questions a vraiment émergé avec *Umwelt*. Pour cette pièce, j'ai aussi employé une nouvelle manière de travailler la matière : c'est la première pièce pour laquelle j'emploie véritablement la technique du montage – c'est-à-dire que la composition, l'agencement des séquences ne s'est pas fait de manière continue, comme un long développement. *Umwelt* donne l'impression d'un flux, d'un continuum constant, mais en fait, tout est construit à partir de toutes petites vignettes qui s'ajoutent les unes aux autres pour former un tout. [...]

Comment avez-vous réalisé la transmission de la pièce aux nouveaux danseurs ?

Nous avons travaillé principalement à partir de vidéos, mais aussi avec la mémoire des interprètes qui l'avaient déjà

faite. À vrai dire, cela a été une pièce très difficile à remonter. Il y a beaucoup de choses que je ne vois pas de là où je suis, quand je regarde – des choses dont dépend la pièce. Il y a en particulier tout ce qui se passe à l'arrière du plateau, derrière le dispositif. C'est une mécanique incroyable ! Pour que cela fonctionne, il faut que tout soit exécuté à la perfection. Il y a notamment des étagères, sur lesquelles sont posés tous les objets et les costumes utilisés pendant le spectacle. Il arrive que les interprètes entrent et sortent en un instant, et il ne sont pas si nombreux que ça à faire tout ce qu'ils font. Du coup, il faut que chaque objet soit posé à la bonne place. Il y a tout un système d'entraide, où les uns aident les autres à aller plus vite – système qui s'était mis en place intuitivement lors de la création. Il s'agit d'un paramètre assez difficile à "remonter" et à contrôler de la position où je me trouve. Il a été très difficile de se rappeler de tous ces petits gestes qui font que la pièce fonctionne.

*Propos recueillis par Gilles Amalvi
à l'occasion du Festival d'Automne en 2015*

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE BORD DE SCÈNE

Mer 2 fév. après la représentation

LA MINUTE DU SPECTATEUR

À retrouver sur maisondeladanse.com

SUIVEZ-NOUS

Coulisses, vidéos, interviews, photos...
Rejoignez-nous sur :



[#maisondeladanse](https://www.instagram.com/maisondeladanse)

1^{ER} > 12 MARS

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

À la Maison, nous avons pensé qu'en 2022, nous aurons besoin de beaucoup de danse et d'amour !

Pour cette 10^e édition, la Maison est heureuse de partager avec vous une semaine de pépites à découvrir, signées par des artistes confirmés ou émergents, locaux ou internationaux : Jan Martens, Alan Lucien Øyen, Collectif A/R, Adi Boutrous, Youness Aboulakoul, Kaori Ito & Yoshi Oïda, Jeanne Brouaye, Maëlle Reymond.

DÉCOUVREZ

SÃO PAULO DANCE COMPANY

C. Abranches / J. Mesquita / M. Goecke / J. Bouvier

Du 6 au 11 février

La compagnie revient à Lyon et conjugue l'énergie et la beauté de sa danse aux quatre chorégraphes, véritables passeurs d'émotions.

FOUAD BOUSSOUF

Näss (Les gens)

Du 12 au 15 avril

Le chorégraphe convoque sept danseurs pour un spectacle explosif et sensuel, entre gestuelle traditionnelle et rage urbaine.

BATSHEVA DANCE COMPANY

Hora

Du 31 mai au 3 juin

C'est le retour attendu ! Avec cette pièce, la Batsheva célèbre la liberté des corps dans le tourbillon de la danse Gaga du grand chorégraphe Ohad Naharin.

PARTENAIRES PUBLICS



GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES



FOURNISSEURS OFFICIELS



SOUTIEN

